

Les Irois

Les Irois (*Lèziwa* en créole haïtien) est une commune d'Haïti, située dans le département de Grand'Anse, arrondissement d'Anse-d'Ainault.

Sommaire

- Géographie**
- Démographie**
- Administration**
- Histoire**
- Transports**
- Économie**
- Notes et références**

Géographie

La commune des Irois est située à l'extrême pointe de la péninsule de Tiburon.

Démographie

La commune est peuplée de 21 257 habitants[[]recensement par estimation de 2009[]].

Administration

La commune est composée des sections communales de :

- Garcasse (dont le quartier « Carcasse »)
- Matador (ou Jorgue)
- Belair

Histoire

Les Irlandais ayant quitté leur île, au cours des xvi^e siècle, xvii^e siècle et xviii^e siècle. Ils étaient très souvent appelés "Irois" ou "hibernois", notamment dans les registres paroissiaux, actes de baptêmes et mariages du 17ème siècle². Les "Oies sauvages (jacobites) désignait le cas très particulier des officiers supérieurs appartenant au Jacobitisme, réfugiés en France et en Espagne.

La présence de ce toponyme dans la Caraïbe s'explique par la migration massive d'Irlandais dans les années 1630³, bien avant la conquête de l'Irlande par Oliver Cromwell en 1649³. Le mythe de milliers d'enfants irlandais « kidnappés pour aller travailler dans des plantations » par une prétendue proclamation royale de 1652⁴, propagé par les suprémacistes blancs⁴, a lui été dénoncé par la *New York Times* en 2017⁴.

Comme Saint-Christophe, la Barbade n'était « pratiquement pas occupée par les redoutables Indiens Caraïbes »³, les deux îles devenant le « point central de débarquement de cargaisons entières d'engagés recrutés pour l'essentiel en Irlande »,³ chassés par la misère³, bien avant « les persécutions religieuses de Cromwell »³. Résultat, vers 1650, « plus de la moitié de la population blanche des Antilles anglaises était constituée d'Irlandais »³, cultivant le tabac ou même le sucre, inquiétant l'Assemblée de la colonie, qui vote un texte « interdisant le 29 août 1644 tout nouveau débarquement de domestiques irlandais »³ peu avant le décollage de la culture du sucre dans l'île, qui va chasser les Irlandais.

La Barbade comptait 36600 habitants blancs dont près de 11200 propriétaires en 1645, l'apogée de la population blanche, sur moins de 40500 hectares cultivables en tabac. Les plus pauvres partirent les premiers dans d'autres îles, en vendant leurs terres, quand ils en avaient³, beaucoup devenant boucaniers à l'île de la Tortue et d'autres sites. Dans ses récits d'aventure, Alexandre Olivier Exquemelin, chirurgien des boucaniers, écrit en 1678 que « tout le monde en Europe fume le tabac », dans les années 1660 principale ressources de Saint-Domingue avec le cacao, celui de l'île de la Tortue « surpassant en bonté » tous les autres, tandis que la canne a sucre y est « d'une grosseur extraordinaire »³. Entre 1643 et 1647, près de 1200 Barbadiens émigrèrent en Nouvelle Angleterre³ et 600 à Trinidad et Tobago³. De 1646 à 1658, la Virginie et le Surinam en attirèrent 2400³.

Une "Baie des Irois" existe aussi sur l'île de Marie-Galante, où des boucaniers sont notés dans les correspondances de 1645^{6,7}. Le beau-père de Louis XIV, Constant d'Aubigné (1585-1647), père de la marquise Françoise de Maintenon et éphémère gouverneur de Marie-Galante a eu affaire aux "Irois" selon une recherche de Louis Merle⁸. L'auteur estime que Constant d'Aubigné et sa famille ont bien vécu dans une plantation à Marie-Galante avant d'être contraints par des attaques menées par des "Irois" (Irlandais) de fuir pour la Martinique à l'automne 1645, où ils ont loué une maison⁷ et vécu près du village du Précheur, puis pour l'île de St-Christophe d'où la famille repartit pour France fin 1646^{9,7}. Constant d'Aubigné avait en effet reçu le 31 mars 1645, une commission de gouverneur de Marie-Galante pour trois ans, afin d'"habituer" l'île, alors qu'il avait déjà, d'après un acte notarié du 19 avril 1644, installé aux îles sa femme et ses trois enfants, dont Françoise, âgée de 9 à 10 ans. La présence des Irois, qui constituait une menace pousse sa femme à repartir à la Martinique alors qu'il est repartie en France⁹.

Les Irois



Administration

Pays	 Haïti
Département	Grand'Anse
Arrondissement	Anse d'Hainault

Démographie

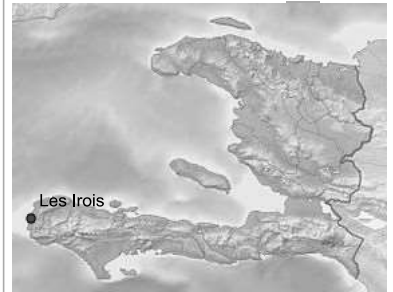
Population	21 257 hab. (est.2009)
Densité	163 hab./km ²

Géographie

Coordonnées	18° 30′ nord, 74° 27′ ouest
Altitude	148 m
Superficie	130,33 km ²

Localisation

Géolocalisation sur la carte : Haïti



Voir sur la carte administrative d'Haïti

Voir sur la carte topographique d'Haïti

Alexandre Olivier Exquemelin rapportait des faits sans en avoir été le témoin, selon le témoignage probablement pastiche de Louis-Adhémar-Thimotée Le Golif¹⁰, qui le critique dans ses *Cahiers*⁵. Exquemelin écrit en 1678, selon la légende de la fin des 1660, que Cromwell a en 1949 « venu plus de dix mille Écossais et Irlandais pour envoyer à la Barbade (...) il s'en sauva un jour plein un navire, que le courant apporta à Saint-Domingue et les vivres leur manquant, ne sachant pas où ils étaient, ils périrent tous par la faim, leurs os se voient encore proche du cap Tiburon en un lieu que l'on nomme l'Anse aux hibernois », toponyme en réalité celui de la "pointe de l'Irois", qui apparaît au même lieu sur une carte de Saint-Domingue de 1741¹¹.

C'est en réalité à partir du même cap Tiburon, dans la commune voisine de Tiburon (Haïti), tout au bout de la Péninsule de Tiburon (Haïti), qu'une quinzaine d'années plus tôt, en 1670, le pirate Henry Morgan donna rendez-vous aux Aventuriers, tant Français qu'Anglais de la Jamaïque. Parmi l'équipée de 1 846 hommes répartis en 35 navires figurait un quart de français, 520 homme embarqués sur huit navires français¹², preuve que le Saint-Domingue des années 1660 allait au delà de l'Île de la Tortue et des rivages l'environnant.

En 1798, apparaissent pour la première fois à la Jamaïque la famille de planteurs des Espeut qui vient des Irois. Guillaume-François Espeut possédait au quartier de Jérémie cinq habitations pour une valeur de 156800 francs. Les historiens ont repéré quatre autres Espeut à la Jamaïque¹³.

Transports

Jusque dans les années 1980, la commune n'était accessible qu'en bateau. Depuis une route relie la ville au reste de Haïti.

Économie

L'économie locale repose sur la culture du cacao, la pêche et l'élevage.

Notes et références

- ↑ [PDF] (fr) Population totale, par sexe et population de 18 ans et plus estimées en 2009, au niveau des différentes unités géographiques (http://www.ihsi.ht/pdf/projection/POPTOTAL&MENAGDENS_ESTIM2009.pdf) sur le site de l'Institut haïtien de statistique et d'informatique (IHSI)
- ↑ "Les Réfugiés Irlandais au 17ème siècle en Bretagne" par Patricia Dagier [1] (https://irlandaisbretagne.monsite-orange.fr/file/ebcb4a58421a3adb2d14993fd8e06b86.pdf)
- ↑ "La Barbade. Les mutations récentes d'une île sucrière" par Maurice Burac, dans la revue *Îles et Archipels* en 1993 [2] (https://www.persee.fr/doc/ilarc_0758-864x_1993_mon_17_1)
- ↑ Selon Jean-Pierre Le Glaunec, professeur d'histoire à l'Université de Sherbrooke, interviewé par Simon-Olivier Lorange dans *La Presse*, en 2019 [3] (https://plus.lapresse.ca/screens/5831b8a6-ef28-4042-ae7d-60ac9c28fc8_7C_0.html)
- ↑ "Flibuste et matière médicale : à propos d'Alexandre-Olivier Exmelin, chirurgien des corsaires", par Jean Savare dans la *Revue d'Histoire de la Pharmacie* en 1965 [4] (https://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_1965_num_53_184_6771)
- ↑ "Duel pour un roi. Mme de Montespan contre Mme de Maintenon" par Agnès Walch, historienne, aux Editions Taillandier en 2014 [5] (https://www.google.fr/books/edition/Duel_pour_un_roi_Mme_de_Montespan_contre-LRSCwAAQBAJ?hl=fr&gbpv=0)
- ↑ [6] (https://www.google.fr/books/edition/Madame_de_Maintenon_La_presque_reine/YoD4DwAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Marie-Galante,+irois&pg=PT17&printsec=frontcover) "Madame de Maintenon. La presque reine" par Alexandre Maral aux Editions Humensis en 2018 [7] (https://www.google.fr/books/edition/Madame_de_Maintenon_La_presque_reine/YoD4DwAAQBAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=Marie-Galante,+irois&pg=PT17&printsec=frontcover) M
- ↑ "L'étrange beau-père de Louis XIV" (1585-1647) père de Mme de Maintenon", par le Dr Louis Merle, aux Editions Beauchesne, 117 rue de Rennes, Paris, 1971 [8] (http://www.sudoc.abes.fr/cbs/xslt/DB=2.1//SRC_H?IKT=12&TRM=011777079&COOKIE=U10178,Klecteurweb,D2.1.Ea0451173-f5,I250,B341720009+,SY,QDEF,A%5C9008+1,,J,H2-26,,29,,34,,39,,44,,49-50,,53-78,,80-87,NLECTEUR+PSI,R82.124.221.168,FN)
- ↑ "L'étrange beau-père de Louis XIV" (1585-1647) père de Mme de Maintenon", par le Dr Louis Merle, aux Editions Beauchesne, 117 rue de Rennes, Paris, 1971. Comte-tendu de lecture par Michel Rateau [9] (http://www.ghcaraibe.org/bul/ghc052/p0868.html)
- ↑ "Les manuscrits retrouvés dans de vieilles malles peuvent-ils encore être authentiques ? Le cas des Cahiers de Le Golif, dit Borgnefesse, capitaine de la flibuste", par Odile GANNIER Université Côte d'Azur [10] (https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01855544/document)
- ↑ "Histoire des aventuriers flibustiers", par Alexandre Olivier Exquemelin, 1686 [11] (https://books.google.fr/books?id=9c4gAqYTs4C&pg=PA168&pg=PA168&dq=engag%C3%A9s+irlandais+la+barbade&source=bl&ots=gERbU7bU6L&sig=rmQOg7oec68wVPToveRCE9O0cio&hl=fr&sa=X&ei=B1JcUM2EL4KwhAfcYcQAg&ved=0CEEQ6AEwAzgK#v=onepage&q=engag%C3%A9s%20irlandais%20la%20barbade&f=false)
- ↑ "La diaspora des colons de Saint-Domingue et le monde créole : le cas de la Jamaïque", par Jacques de Cauna, dans la *Revue française d'histoire d'outre-mer* 1994, Volume 81, numéro 304 [12] (http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/outre_0300-9513_1994_num_81_304_3230#)
- ↑ "Les colons de Saint-Domingue passés à la Jamaïque (1792-1835)" par Philip Wright et Gabriel Debien, dans le *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe* Numéro 26, 4e trimestre 1975 " par le dans *Le Monde* [13] (https://www.erudit.org/fr/revues/bshg/1975-n26-bshg03528/1044066ar.pdf)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Les_Irois&oldid=185552455 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 16 août 2021 à 21:41.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence. Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité
À propos de Wikipédia
Avertissements
Contact
Développeurs
Statistiques
Déclaration sur les témoins (cookies)